

Le premier qui se met sur les rangs , est l'Auteur de la *Correspondance des Savans* , feüille périodique qui doit paroître régulièrement les Mercredis & Samedis de chaque semaine , & où l'on se propose de ne parler qu'avec toutes sortes de ménagemens des Livres dont on entreprend de rendre compte au public. Sans doute, MONSIEUR , que ce Journal vous est inconnu ; c'est pourquoy je crois devoir vous en donner quelque idée.

Dès que les premières feüilles en furent imprimées , je vous avoüe que je ne pus m'empêcher de les prôner dans toutes les conversations. En effet les principes judicieux & les maximes sensées qu'on y établit au sujet des *Essais critique sur les Ecrits de Mr. Rollin* , me firent d'abord croire que nous avions trouvé un Journaliste tel que la République des Lettres pouvoit le désirer. Quel homme , m'écriai-je , en lisant sa sixième feüille ! il découvrira le côté foible des meilleurs Livres , il fournira le moyen de les perfectionner , il instruira les Savans , qui auroient pû sans examen en adopter jusques aux fautes ; il rendra attentifs & exacts ceux qui écrivent ; enfin il leur apprendra à se défier de leurs talens , & même des applaudissemens. S'il suit les principes , continuai-je , nous n'aurons à craindre de sa part ni les maximes hautaines , ni les expressions dures , ni les ironies insultantes , encore moins des imputations fausses ou douteuses : Toujours au-dessous des grands hommes , dont il marquera les erreurs , il ne paroîtra derrière eux qu'un esclave timide , pour leur dire à l'oreille d'un ton respectueux , *souvenez-vous que vous êtes homme , & qu'il n'y a pas d'Ecrivain à qui il n'échappe quelque bêtise.*

Telle